

T U B A N E



N°84, 15 Août 2007

SOMMAIRE

Pages

I. Rome

- | | |
|-------------------------|---|
| 1.1. Père Général | 2 |
| 1.2. Saint-Siège | 4 |
| 1.3. Provinces | 4 |
| 1.4. Vers la 35ème C.G. | 5 |

II. Assistance

- | | |
|------------------------|---|
| 2.1. Nominations | 7 |
| 2.2. Nouvelles d' AJAN | 8 |

III. Région

- | | |
|-----------------------------------------|----|
| 3.1. Consulte extraordinaire de Région | 12 |
| 3.2. Les Status pour l'année 2007/2008 | 12 |
| 3.3. Site Web de Région | 16 |
| 3.4. Réunion des Scolastiques | 17 |
| 3.5. Fête de Saint Ignace | 20 |
| 3.6. Nouvelles du Noviciat | 23 |
| 3.7. Nouvelles du Lycée du Saint-Esprit | 29 |
| 3.8. Nouvelles de la diaspora | 31 |

IV. Témoignages et Réflexions

- | | |
|-----------------------------------|----|
| 4.1. Un mot sur le noviciat | |
| 4.2. Neuf mois au Centre Christus | 37 |
| 4.3. Relecture d'une expérience | 40 |
| 4.4. Feedback d'un visiteur | 45 |
| | 49 |

V. Petites nouvelles

- | | |
|---------------------------|----|
| 5.1. Décès | 50 |
| 5.2. Santé des Nôtres | 53 |
| 5.3. Jubilé du P. Gasenge | 53 |
| 5.4. Projet Kibagabaga | 53 |
| 5.5. Trois jours à Kiziba | 56 |
| 5.6. Vont et viennent | 58 |
| 5.7. Anniversaires | 59 |

I. ROME

1.1. Le Père Général

◆ Le 16 juillet, le Père Général est rentré à Rome de sa visite au Vietnam, commencée le 6 juillet. Pendant une cérémonie officielle, il a conféré le titre de « Province » à l'ancienne Région Indépendante et il a nommé le Père Thomas Vu Quang Trung, 52 ans, premier Provincial. La province du Vietnam compte actuellement 134 jésuites: 38 prêtres, 45 scolastiques, 20 Frères, 31 novices ainsi que 150 candidats. Le Père Général a également participé à la réunion des Supérieurs Majeurs de l'Assistance de l'Asie Orientale-Océanie.

◆ Comme annoncé préalablement, le Père Général a invité cinq Frères à la Congrégation Générale en qualité de délégué *ad negotia*. Ils rejoindront la Congrégation après l'élection du Père Général et auront le droit de vote dans tous les scrutins, à l'exception du scrutin des Assistants. Voici les noms des Frères :

Joachim Uмба di M'Balu, Afrique Centrale

Raimundo Barros, Brésil Nord-Est

Anthonydoss Joseph, Patna

Wenceslao Soto Arteñudo, Bétique

James Boynton, Detroit

◆ Le Père Général a décidé d'unir l'Institut Historique et les Archives de la Compagnie de Jésus. À partir du 1 juillet, le tableau des personnes et leurs charges est comme suivant :

Le Père Giovanni Sale, Directeur

Le Père James Pratt, Directeur administratif et Préfet de la Bibliothèque

Le Père Robert Danieluk, Directeur des Archives

Le Père José Antonio Yoldi, Adjoint aux Archives

Le Père Thomas McCoog, Directeur des Publications

Emérites :

Le Père Francisco de Borja Medina

Le Père Láslo Szilas

Membres correspondants :

Le Père Martin M. Morales

Le Père Marek Inglot

Le Père Antoni Üçerler

♦ Dans sa lettre du 22 juin à Tous les Supérieurs Majeurs, le Père Général exprime sa gratitude à toutes les Provinces qui ont contribué au FACSI (le Fond Apostolique et Caritatif de la Compagnie de Jésus). Le Père Général informe qu'au cours de 2006, le FACSI a distribué un total de 1.407.427 Euros à 67 projets approuvés : 29% accordés à des apostolats spirituels et pastoraux, 28% à des œuvres d'éducation et 20% à des projets sociaux. Il fut possible d'accorder une partie du FACSI à l'aide des victimes de l'ouragan au Guatemala et des victimes de la guerre au Liban. L'Assistance de l'Amérique latine du sud a reçu 30% des dons, et l'Asie méridionale, l'Europe de l'est et l'Afrique ont reçu à peu près 16% chacun.

♦ Dans sa lettre du 3 juillet à Tous les Supérieurs Majeurs, le Père Général informe que conforme aux recommandations de la Réunion des Supérieurs Majeurs, tenue à Loyola en 2005, une personne laïque a été nommée pour diriger un Bureau de développement à la Curie. Monsieur Chuck Duffy, qui bénéficie d'une large expérience en collecte de fonds dans et pour la Compagnie, entrera en fonction le 6 août prochain. L'objet de ce bureau est d'aider les Provinces et les Régions de la Compagnie à établir leurs propres bureaux de développement et programmes de collectes de

fonds.

◆ The June 2 issue of *Civiltà Cattolica* carries an article by Father General on *The Universality of the Society of Jesus*. A semantic analysis of the Constitutions leads to the conclusion that the concept of universality advocated by Saint Ignatius transcends not only geographical dispersion but also the kind of ministry Jesuits are engaged in, without any limitation or apostolic preference, looking only for *the greater service to the glory of God*.

1.2. Saint Siège

◆ The June 16th edition of *Osservatore Romano* announced that the Holy Father has accepted the resignation of Archbishop Paschal Topno, S.J., for reasons of age. Archbishop Topno is the Ordinary of the Archdiocese of Bhopal, India.

1.3. Provinces

CHINA

◆ An anthology of homilies, pastoral letters and articles authored by Father Aloysius Jin Luxian, S.J., Bishop of Shanghai, has been published with permission of the Chinese authorities as “internal communication”. In an interview published by the Italian monthly *30 Giorni*, the 91 years old Bishop spoke clearly about his own situation. In answer to a question regarding his episcopal ordination, he said that when in 1985, without appointment from the Vatican, he became Auxiliary Bishop, it was not possible to contact Rome. But he invited a Chinese priest from Hong Kong and a Jesuit from the United States to be present at the ceremony. Since they both accepted the invitation, Bishop Jin took it for granted

that the Pope was aware of the appointment because “it was inconceivable that both would have accepted the invitation without receiving permission from the Vatican.”

ROME

◆ On June 4 the Court of Appeals of Rome absolved Cardinal Robert Tucci, S.J. and Father Pascual Borgomeo, S.J. of the accusation regarding the dangerous emissions of electromagnetic radiations from the transmission Centre in Santa Maria di Galeria on the outskirts of Rome. The accusation originated in 2001 and has gone through a long and complex legal process. On behalf of Vatican Radio, Father Federico Lombardi, S.J., the present General Director, expressed satisfaction for the legal decision and particularly because it states clearly that Vatican Radio has been always concerned with the welfare of people and always kept the radio transmissions within the legal limits established by national and international regulations.

1.4. Vers la 35ème Congregation Générale

In addition to the sorting of the postulates and the preparation of the *Relationes Praeviae*, the possible dynamics of the Congregation received careful consideration on the part of the Coetus Praevius during the meeting in April. They proposed two phases:

The first phase includes the resignation of Father Kolvenbach, the consideration of *De Statu Societatis* report and, if the resignation is accepted by the Congregation, the election of a new General. This phase should take about two weeks in the estimate of the Coetus Praevius.

The second phase (*ad negotia*) begins with the election of Regional Assistants, the Assistants *ad providentiam* and Father

General's *Admonitor*.

Then, using the *Relationes Praeviae*, the Congregation could proceed to discuss matters of importance to the Society and its mission. It is at this moment that the Congregation may choose to issue some decrees and/or to entrust to Father General some mandates.

The *Coetus* suggests that the Congregation chose major themes, as identified by the Electors, which are likely to lead to the writing of decrees. It is recommended that small groups be formed to draft the decrees.

A second stream of work will deal with the discussion of themes that could lead to recommendations for the ordinary government of the Society. Naturally, all the drafts and the results of groups discussions will be discussed and voted in plenary sessions.



Jhu
CG35

II. ASSISTANCE

2.1. Nomination du Père Simon Makuru, sj.

Dear and Very Reverend Father,

Peace and seasonal greetings from Nairobi-Kenya.

I wrote to you on the 5th August 2005 regarding Father General's appointment of Rev. Fr. Simon Makuru, S.J.(48) as Rector of Pedro Arrupe College in Harare to succeed Fr. Amedeus Shirima, S.J. And I promised then to communicate to you the date of assumption of office.

After communicating with the respective parties, Fr. Simon Makuru will take office on Tuesday, the 30th October 2007. The date is chosen to coincide with the last day of the meeting of the Board of Governors of Arrupe College. This BOG meeting is scheduled to begin on the morning of the 29th of October 07.

Kindly join me in praying for these chosen men of ours and for the improvement of the situation of the country they are working in

Yours sincerely in Christ,

Fratern Masawe, SJ.

JESAM Moderator

2.2. Nouvelles d' AJAN

Si AJAN n'avait pas commencé il y a cinq ans, nous n'aurions rien à célébrer, à féliciter, à encourager, à critiquer ou à améliorer a déclaré le Père Fratern Masawe SJ à la célébration de l'anniversaire du Réseau Jésuite Africain SIDA qui s'est tenu à Nairobi le 22 juin chez les Filles de Saint Paul, Nairobi.



Marcel Uwineza, sj.

Ainsi le Modérateur des Supérieurs Jésuites d'Afrique et de Madagascar (JESAM) alla directement au cœur des raisons pour lesquelles nous pouvons nous réjouir du cinquième anniversaire du réseau. D'abord et principalement, AJAN existe, et cette fondation par JESAM d'un réseau pour rendre prioritaire les ministères du SIDA a commencé à transformer l'attitude de la Compagnie de Jésus envers la pandémie en Afrique.

Embrasser les souffrants

Durant ces cinq premières années, AJAN a tâché d'éveiller une prise de conscience croissante chez les Jésuites et dans l'Église en général que la bataille contre le VIH et le SIDA est une part et un composant de leur mission en Afrique. Embrasser cette lutte comme la nôtre et reconnaître que nous appartenons au corps infecté du Christ - l'Église - ont fait écho à travers la célébration de l'anniversaire d'AJAN. Cela contraste avec ce que le Provincial d'Afrique orientale, le Père Valerian Shirima SJ, a décrit comme l'attitude du 'riche' qui tend à déclarer : 'Ceux-là, qu'ils soient loin de moi.' Le P. Shirima était le modérateur du JESAM lorsque AJAN fut mis en place. *Ceux qui souffrent du SIDA et du VIH ne sont personne d'autre que le Christ souffrant. Ils sont le Corps du*

Christ.

AJAN accomplit *un travail remarquable* en répercutant l'appel de l'Évangile pour être proche de *la presque inimaginable souffrance*. David Rothrock du Catholic Relief Services (CRS) Afrique orientale, parle au nom des nombreux partenaires d'AJAN quand il loue les efforts du réseau jésuite pour prendre soin des gens et de leur donner de l'espoir. *Ce qu'AJAN a fait ces cinq dernières années est merveilleux : les livres, les énergies, et le focus à travers le continent ont été remarquables. Je pense que tous vos partenaires sont fiers d'être avec vous et de vous soutenir.*

Un modèle pour l'Église

M. Rothrock a décrit AJAN comme *un modèle*, en première ligne des efforts de l'Église pour combattre la pandémie. Ses vues furent reprises par d'autres orateurs de la cérémonie représentant des différentes sphères d'engagement. A leurs yeux, le réseau s'est déjà fait un nom comme une organisation de première ligne au nom de l'Église. *Ce qui est important, c'est le travail que vous faites, que vous êtes le présent de l'Église*, a déclaré le Nonce Apostolique au Kenya, Monseigneur Alain Paul Lebeaupin.

Cinq ans ... un temps pas si long dans la vie d'une organisation, mais ainsi que le continuait Mgr Lebeaupin, *cela veut dire quelque chose*. Le P. Shirima a rendu grâce pour *le service qu'on a essayé de rendre pendant cinq ans*, alors que le Père Elias Omondi SJ, coordinateur de l'apostolat social jésuite pour l'Afrique et Madagascar, a dit que ces années avaient été un temps d'apprentissage et *un moment de grâce pour lequel nous remercions le Seigneur pour ses nombreuses bénédictions et révélations*.

Cultiver la contribution des Jésuites

P. Omondi a dit que AJAN fut lancé *au bon moment*. Bien que des initiatives individuelles pour combattre la pandémie aient été pri-

ses par des Jésuites dans le milieu des années 90, il y avait un fossé entre ces efforts si isolés et la Compagnie dans son ensemble. *Cet encouragement est crucial parce la nature des ministères du SIDA exige du courage, de la conviction, de la compassion et de l'empathie*, déclara P. Omondi. *De même, le processus d'institutionnalisation est très important parce qu'il apporte plus de visibilité à l'apostolat dans les œuvres générales de la Compagnie de Jésus et assure la continuité et la durabilité des projets.*

En encourageant des réponses plus fortes à la pandémie, AJAN a mis en relief la communication, la recherche, la réflexion et l'écriture. Un des fruits de ces cinq ans passés est le fond de ressources documentaires en augmentation régulière : livres, DVDs, et vidéo portant sur les visions chrétiennes du SIDA. Quatre spécimens, toutes co-publications d'AJAN et des éditions Paulines Afrique, furent lancés durant la cérémonie d'anniversaire, il s'agit de *Un peuple qui veut vivre* ; *SIDA en Afrique : Réflexions théologiques* ; *De l'absurdité de la souffrance à l'espérance : Une lecture du livre de Job en temps du VIH/SIDA* ; et le nouveau manuel de formation VIH-SIDA de Caritas. Traitant du soin pastoral et de l'accompagnement aussi bien que de la réflexion théologique, les livres mettent en forme *une vision pragmatique de ce que nous devons affronter en tant qu'Église*, ainsi que l'a formulé le Nonce Apostolique.

Le défi de parler vrai

Mgr Lebeaupin a dit que l'Église fait face à un double défi puisqu'elle cherche à apporter de l'espoir dans la lutte contre le VIH et le SIDA : *En premier lieu, à faire tout ce que nous pouvons pour aider les personnes et les familles ; en second lieu, à préparer la nouvelle génération à comprendre que quelque chose est vrai, non seulement parce que je l'ai dit, mais parce que c'est le futur de l'humanité.* L'Église doit donner une vision d'ensemble, parler vrai

en se basant sur *notre vision de l'intégrité de l'être humain*, de la nature de l'homme ainsi créé par Dieu. *C'est la meilleure qualité de service et la meilleure vérité que nous pouvons dire*, déclara Mgr Lebeaupin, ajoutant ensuite : *Nous devons être très courageux et vous êtes courageux, pour lutter contre ce que l'on appelle le 'politiquement correct'*.

Les publications d'AJAN aident les gens à travers l'Afrique à soulever ce double défi, ainsi mis en évidence par le Nonce Apostolique. M. Paul Sagna, fondateur du SIDA-Service au Sénégal, a dit que les livres d'AJAN apportent une grande aide : *Je partage l'information dans notre pays avec des Musulmans, avec le gouvernement et avec des prêtres catholiques. Les livres traitent des aspects théologiques de la lutte contre le SIDA et motivent notre travail. C'est une chance et je parle au nom de beaucoup d'autres organisations qui reçoivent ces livres pour dire : merci AJAN.*

Affronter le futur

Célébrer le cinquième anniversaire d'AJAN, c'est rendre grâce pour le passé, et également évaluer et travailler en vue du futur. M. Rothrock nota que *le défi devant vous maintenant est votre futur, et je sais que vous grandissez. La semence a été plantée et les bons fruits ont déjà poussés durant ces cinq premières années. Cela génère de l'espoir.* Et dit le P. Shirima, *Demandons au Seigneur, de nous donner la grâce, le courage et l'effort pour continuer la lutte : de ne pas être découragé par les échecs ça et là, mais de savoir que nous ne sommes pas tout seul dans la lutte. Nous sommes avec le Seigneur. Et avec le Seigneur tout est possible.*

*Eric Simiyu Wanyonyi SJ et Marcel Uwineza SJ, Rédacteurs
Danielle Vella, Rédactrice adjointe
Michael Czerny SJ, Editeur*

III. REGION

3.1 Consulte extraordinaire de Région

Mardi le 7 août 2007, le Père Régional a dirigé au Noviciat Notre de la Route à Cyangu, les travaux d'une réunion spéciale de consulte de Région. A l'ordre du jour figuraient trois points :

1. Quelques informations ; 2. La suite des status ; 3. Les divers. Le point le plus important qui fut débattu était de trouver un Préfet des Etudes pour le Lycée du Saint Esprit après le départ précipité du Père Denis Joassart.

3.2. Les Status pour l'année 2007/2008

QUELQUES REFLEXIONS SUR LES STATUS

Les status de 2007-2008 se caractérisent par la mobilité des compagnons dans les diverses étapes de formation d'une part, d'autre part par la baisse accentuée des effectifs directement engagés sur le terrain de l'apostolat. Les quatre novices qui viennent de terminer leur première probation à Cyangu sont déjà partis pour la Philosophie à Harare tandis que deux de leurs aînés entrent en Théologie à Hekima College après la régence au Lycée du Saint Esprit et au Centre Christus. Par ailleurs trois autres compagnons partent pour le second cycle de Théologie, deux prêtres et un diacre. Dans un autre ordre, il convient de mentionner le départ des Pères Denis Joassart et Maurice Joyeux qui sont rentrés dans leurs Provinces. Ils ont cheminé avec nous au cours des dernières années. Nous prions le Seigneur de continuer à les guider dans sa joie et sa lumière.

Comme vous pouvez le remarquer, le nombre des compagnons qui quittent le champ de l'apostolat pour les études ou d'autres destinations n'est nullement compensé par de nouvelles forces sur le terrain. Ce manque est encore plus accentué par

des contraintes de l'âge et les ennuis de santé de la part de ceux qui jouent encore un rôle important pour la vitalité de nos œuvres et nos communautés. Il est vrai, l'apport des scholastiques en Régence est considérable. Ainsi le Lycée du Saint Esprit et le Centre Christus sont garantis d'un bon fonctionnement grâce aux services de qualité rendus par les régents. Mais cela comporte aussi des inconvénients pour la formation de nos jeunes frères qui exercent des grosses responsabilités sans supervision correspondante. D'autre part nos œuvres ne sont pas dynamisées par des équipes solides et stables. Autant d'éléments qui nous stimulent à prier en vérité pour que « le Maître de la moisson envoie des ouvriers dans sa moisson ».

Deux communautés sont particulièrement mises à contribution. Le Centre Christus voit partir l'un de ses membres très actif, le Père Ganza, qui a joué un rôle important dans la formation des membres de la Communauté de Vie Chrétienne. Comme prêtre, il n'est pas remplacé. Puis c'est le Noviciat. Le Père Tite nous revient de l'année sabbatique en France et il rejoint la communauté du Noviciat dont l'équipe est réduite à deux formateurs seulement. Même si le miracle est toujours possible, cette situation difficile pourrait durer jusqu'en l'année 2009.

Est-ce à dire que la réduction de nos effectifs apostoliques va nous empêcher d'avoir en vue le « magis » dans nos communautés et nos apostolats ? Loin de là ! Les temps difficiles peuvent même être une école de confiance en Dieu et de solidarité entre nous. L'important est que chacun apporte sa part avec « un cœur large et une grande générosité envers notre Créateur et Seigneur ». Nous sommes invités à être centrés sur l'essentiel qui est d'être des serviteurs de la mission du Christ et « des serviteurs inutiles ».

Comme je l'ai fait dans d'autres occasions, j'invite chacun en particulier et toutes nos communautés à accorder une grande importance à l'accompagnement des vocations. L'abon-

dance de travail et notre petit nombre ne peuvent nullement être une excuse pour se dédouaner de cet appel que je vous lance à nouveau. S'il y a un service à sacrifier, que ce ne soit jamais celui d'accueillir un jeune qui cherche à embrasser la vie jésuite. Que chacun pense au temps où lui-même frappait à la porte de la Compagnie. C'est le bon accueil de ces moments de fraîcheur qui a certainement déterminé son choix. Pour notre part, comme jésuites, la disponibilité pour aider un jeune homme qui cherche pourrait même être l'un des critères pour tester la ferveur de notre amour pour la Compagnie. Que Dieu nous garde dans la fidélité à son service.

Augustin Karekezi, s.j.
31 juillet 07



REGION RWANDA-BURUNDI DE LA COMPAGNIE DE JESUS					
STATUS 2007-2008					
	NOM	PRENOM	QUITTE	ARRIVE	STATUS
1	Abdoulaye	G. Etienne	Cyangugu	Yaoundé	Régence
2	Amurrio	Ricardo	Bujumbura	Bujumbura	Sup.de cté
3	Barutwanay	Félix	Cyangugu	Harare	1 ^{er} cycle philo
4	Ganza	Jean Baptiste	Kigali	California	2 ^{ème} cycle théo.
5	Gasigwa	Fabien	Cyangugu	Paris	2 ^{ème} cycle théo.
6	Havyariman	Jean Claude	Harare	Bujumbura	Régence
7	Joassart	Denis	Bujumbura	Bruxelles	Retour dans sa Prov
8	Joyeux	Maurice	J.R.S	Paris	Retour dans sa Prov
9	Kalisa	Gérard	Bujumbura	Nairobi	1 ^{er} cycle théo.
10	Kamanzi	Michel	Kigali	Nairobi	1 ^{er} cycle théo.
11	Kandi	Achile	Cyangugu		Retour dans sa Prov
12	Kayihura	Jean Bosco	Candidat	Cyangugu	Noviciat
13	Mukunzi	Jean Paul	Harare	Bujumbura	Régence
14	Mutemanga	Tite	Paris	Cyangugu	Socius du P.Maître
15	Muyombano	Sammy	Candidat	Cyangugu	Noviciat
16	Ndayisenga	Patrice	Cyangugu	Harare	1 ^{er} cycle philo.
17	Nikubwayo	Jean Clément	Nairobi	California	2 ^{ème} cycle théo.
18	Nkeshimana	Védaste	Candidat	Cyangugu	Noviciat
19	Nsengiyumv	Benjamin	Cyangugu	Harare	1 ^{er} cycle philo.
20	Rotoubam	N. Aymard	Cyangugu		Retour dans sa Prov
21	Shema	Yves-René	Harare	Kigali	Régence
22	Simpunga	P.Célestin	Paris	Lyon	3 ^{ème} An (a.c 15/12)
23	Twahirwa	Jean de Dieu	Cyangugu	Harare	1 ^{er} cycle philo.
24	Uwineza	Marcel	Harare	Nairobi (AJAN)	Régence

3.3. Site Web de Région

Le site Web de Région vient d'être lancé. Nous reproduisons ici le message électronique par lequel le Père Emmanuel Uwamungu, responsable du projet, annonça la nouvelle.

Chers Compagnons chers amis,

Grand bonjour ! C'est avec joie et bonheur que je vous annonce la mise sur toile de notre Site Web www.abayezuwiti.com Il n'est pas parfait et il est toujours en construction. Je vous demande de nous donner vos suggestions pour l'amélioration de notre site. Je vous demande pardon car vous ne trouverez pas beaucoup de photos sur notre site. Nous essayerons tout doucement d'ajouter des photos dans les textes pour donner plus de goût et d'intérêt à ceux qui nous visitez.

Je vous demande aussi pardon si vous trouvez certains noms ou visages des compagnons sur le site de chaque communauté, alors qu'il y a eu des changements dans les communautés. Ça prend du temps pour changer les donner. Mais je vais essayer de le faire le plus tôt possible. Pour ce qui concerne les communautés, je m'excuse si vous trouvez des infos qui se trouvaient dans Tubane avant l'aggiornamento de Tubane qui est en cours. Il y a aussi des communautés qui ne m'ont pas donné des infos à mettre sur le site. Qu'ils me pardonnent s'ils ne trouvent rien sur leur communauté.

Je demande aussi à chaque communauté de trouver un compagnon qui peut nous envoyer des informations à mettre sur le site pour que les infos sur leur communauté puisse être à jour chaque mois. Si vous avez aussi des photos prises par appareil numérique à mettre sur votre communauté, vous pouvez nous les envoyer. J'espère que prochainement, au lieu d'utiliser www.yahoo.com ou

www.yahoo.fr pour vos emails, vous pouvez utiliser www.abayezuwiti.com pour nos emails. Dès cette opération sera disponible, je vous mettrai au courant.
Si vous voulez nous envoyer des infos, vous pouvez les envoyer sur l'email sjrwb@abayezuwiti.com

Je tiens à remercier ceux qui m'ont soutenu et surtout qui m'ont envoyé des infos à mettre sur le site. Je demande aussi à ceux qui n'ont pas encore donné des infos, qu'il n'est pas tard de nous les envoyer. J'attends toujours vos suggestions et vos impressions sont les bienvenues. Merci pour tout et bon amusement sur le Site Web de la Région du Rwanda Burundi.

Union de prière.

3.4. Réunion des Scolastiques sj du RWB : Session 2007

La rencontre des scolastiques est une tradition qui se fait dans la Compagnie de Jésus, et en l'occurrence dans notre région Rwanda-Burundi. En effet, depuis l'année 1998, elle a lieu tous les deux ans sauf qu'en l'année 2006, elle a été ajournée pour des raisons de l'absence de la majorité des participants dans la région. C'est alors du 1^{er} au 3 juillet 2007 qu'elle a eu lieu autour d'un thème libellé comme suit : « l'identité jésuite dans notre région RWB ». Une vingtaine des scolastiques prêtres et non-prêtres y étaient présents.

L'inauguration de cette rencontre était assurée par le Révérend Père Augustin KAREKEZI, supérieur de région. Il a souhaité la bienvenue à tous les participants, et a situé le cadre du thème en présentant en général la santé actuelle de la région. Dans le nœud de son discours, il a demandé avec insistance aux scolastiques de s'investir corps et âme dans la logique apostolique de la région

tout en s'armant davantage des moyens spirituels, intellectuels, et apostoliques mis à notre portée.

La suite du programme était chargée des quatre interventions essentielles : l'état d'avancement de la mise à jour du projet apostolique de la région, l'apostolat CVX, l'état d'avancement de la préparation de la 35^{ème} congrégation générale, et la santé économique de la région.



La première intervention assurée par le socius du Régional, le Révérend Père

Anicet SETAKO, nous a un peu présenté les enjeux des deux réunions de la commission chargée de la mise à jour du projet apostolique. Elle ne les a pas encore mûris mais nous les avons jugés déjà pertinents. En effet, la nécessité de revoir la politique de la réconciliation et de la formation nous a semblé légitime d'autant plus que nos deux pays s'inscrivent dans des phases de restructuration du point de vue politique, sociale, et économique, après une période tumultueuse de guerres fratricides.

La deuxième faite par le Révérend Père Jean Baptiste GANZA traçait en général l'apostolat CVX au Rwanda. Elle faisait témoignage de tout ce qui a été réalisé jusque là dans cet apostolat, et demandait incessamment l'implication de chacun des jeunes jésuites dans ledit apostolat. Mais, au cours des échanges, il s'est avéré nécessaire de renforcer la stratégie « des multiplicateurs » pour impliquer davantage les laïcs dans la gestion de nos apostolats en général faute du personnel suffi-

sant jésuite.

Quant à la troisième intervention dont nous devons au P. Augustin KAREKEZI, elle nous faisait état de la préparation de la 35^{ème} congrégation générale. En principe, Cette dernière va élire le successeur du Général actuel , mais va réétudier d'autres postulats jugés prioritaires. Le Père Régional nous l'a encore recommandée dans nos prières.

Et enfin la quatrième assurée par le Révérend Père Econome de la Région, Jean Claude Michel nous présentait en général la santé actuelle des différentes sources de revenus de la région. En général, il est évident que nous vivons de la mendicité et que nos différentes caisses sont pauvres. D'où il nous a recommandé de revoir

notre engagement et les exigences du vœu de pauvreté, et de prier pour nos bienfaiteurs.

Au moment de la clôture de cette réunion, l'assemblée a été invitée à l'appréciation de la réunion dans laquelle plusieurs suggestions ont été émises.

La seule qui revenait de la plupart des bouches concernait l'organisation de ladite rencontre. Effectivement, l'on a recommandé de l'organiser mieux et efficacement comme dans d'autres provinces. Une autre suggestion accordée par tous concernait le classement et la mise en archive des rapports des réunions du genre. Car nous nous sommes rendus compte de la pertinence de l'évaluation de la mise en application des résolutions et perspec-



En visite au chantier Kibagabaga

tives d'avenir des réunions précédentes.

Après cette évaluation, l'on a procédé à l'élection de l'équipe organisatrice de la prochaine réunion qui aura lieu en 2009. Il s'agit des PP YAMUREMYE Désiré, MUSHIMIRE Olivier, et NIYIMBONA Edouard occupant respectivement des places de président, du vice-président, et du secrétaire. La mise sur pied de cette nouvelle équipe a été bénie par le mot de clôture du P. Régional qui nous a interpellé à être des **AMIS DANS LE SEIGNEUR** dans nos différentes missions.

En guise d'appréciation personnelle, je pourrai dire que cette réunion a été une opportunité de nous souvenir que nous sommes **UN CORPS POUR LA MISSION** et **AMIS DANS LE SEIGNEUR** à travers ,outre les différents échanges que nous avons eus, l'eucharistie, les repas, et la soirée fraternelle que nous avons passée à REBERO.

Christian NKENGURUTSE, s.j.

A.M.D.G

3.5. Fête de Saint Ignace au Centre Christus

Le 31 juillet ,depuis 1556, est une date inoubliable et gravée dans la mémoire des Jésuites et des autres personnes s'inspirant de la spiritualité ignatienne. En effet l'entrée au ciel du fondateur de la Compagnie de Jésus et du géniteur des Exercices spirituels, socle de sa spiritualité, est un événement très significatif dans l'histoire de la compagnie et en donne même le sens. C'est pourquoi, chaque année, elle se célèbre solennellement mais à la manière jésuite. L'année 2007, dans notre communauté du centre Christus, était unique à mon humble avis.

Comme à l'accoutumée, l'on a commencé par l'eucharistie présidée par le Révérend Père Augustin KAREKEZI, s.j., le supé-

rieur de région, entourée de part et d'autre par les autres prêtres jésuites oeuvrant à Kigali et ailleurs. Mais la présence du P. Octave UGIRASHEBUJA, s.j., après trois mois d'absence à cause de maladies, rendit encore plus belle l'ambiance. La liturgie animée par l'assemblée elle-même était chaleureuse. Les lectures suivies de l'homélie rendaient compte de la pertinence de la célébration de cette date. Car elle nous rappelle l'accomplissement d'une vie caractérisée par le feu et la grâce du Saint-Esprit et ayant enfanté la Compagnie de Jésus au service de l'Eglise en tout temps et en tout lieu. Ce feu dévorait les cœurs des fidèles lors de l'action de grâce, et leurs visages rayonnaient de joie pour toute grâce reçue en communion avec notre saint fondateur.

Après la messe, la même assemblée a été invitée à partager avec nous un verre d'amitié dans le bungalow du Centre URUMURI. Et c'est cela qui a fait la particularité de cette année. En effet, il n'y a pas eu des invitations officielles envoyées aux particuliers à l'honneur de cette fête (même avant le jour J). Le discernement communautaire avait jugé bon d'inviter à ce verre tous les fidèles qui seraient venus à la messe de la circonstance. Ainsi donc étaient-ils représentés quelques membres du groupe CVX, les religieux et religieuses (surtout les sœurs BENEBIKIRA et les frères Josephites), et d'autres amis de la communauté jésuite du centre Christus.

La chorale IL EST VIVANT n'était pas en reste car elle nous a fait une petite surprise mais significative. Effectivement, au milieu de la réception, elle est venue en procession avec des bougies allumées et des fleurs chantant « Oui Seigneur tu es bon ». Mais leur procession a pris fin devant les Pères UWAMUNGU Emmanuel et SETAKO Anicet, suivie d'un chant habituel qu'on chante à l'occasion des anniversaires de naissance. C'est à ce moment que certains d'entre nous se sont rappelés de l'ordination sacerdotale de ces derniers à la même date en l'année 1998.

Par ailleurs, le P. Anicet SETAKO, dans son mot d'accueil et de remerciement en sa qualité de supérieur de notre communauté, l'a encore signalé.

La fête s'est terminée par une agapè fraternelle en haut dans la communauté. Que, à l'instar de Marie, puissent nos âmes exalter le Seigneur pour autant de dons gratifiés à la Compagnie par le biais de St Ignace, notre patron et notre fondateur !

Christian Nkengurutse, sj

**« EN TOUTE CHOSE TROUVER ET LOUER LE
SEIGNEUR »**



3.6.Nouvelles du Noviciat

VŒUX AU NOVICIAT

Le samedi 14 juillet 2007, dans la Chapelle Notre Dame de la Route, trois compagnons de la Région ont émis leurs premiers vœux dans la Compagnie de Jésus. Il s'agit de Félix BARUTWANAYO, Patrice NDAYISENGA, et Benjamin NSENGIYUMVA. Il faut signaler que ces nouveaux scolastiques ont fait l'expérience du noviciat avec d'autres compagnons : Jean de Dieu TWAHIRWA (entré avec retard au Noviciat) qui émettra ses premiers vœux à Harare le 15 août 2007, et trois compagnons de la Province de l'Afrique de l'Ouest : Etienne ABDOULAYE GABATCHE, Achille KANDI et Aymard ROTOUBAM que leur Provincial a rappelé quelques semaines auparavant à rentrer dans leur Province.

La communauté avait bien préparé la célébration des vœux, les familles des scolastiques et autres invités étaient attendus chaleureusement. Le 13 juillet 2007 dans la soirée, une veillée de prière préparatoire aux vœux a rassemblé la Communauté et les quelques Jésuites déjà présents pour la célébration des Vœux : le Père Supérieur Régional Augustin KAREKEZI, les scolastiques Wellars MBONIMPA, Olivier SEMPIGA, et Marcel UWINEZA. Le jour des vœux, entouré de 14 prêtres concélébrants, le Père Régional a présidé l'Eucharistie. C'était vers 14h 40. La chapelle était pleine, une centaine de fidèles : les parents des scolastiques, des voisins, des ouvriers du Noviciat, des religieux, des religieuses et la communauté elle-même du noviciat.

Un beau chant en Kirundi "Numva akamwemwe" ouvrit la célébration. Puis d'autres chants en Français, en Kinyarwanda et en Latin, expression de la diversité et de la richesse culturelle de notre communauté et de la Compagnie tout entière.

Dans son homélie, le Père Supérieur de Région a commenté avec



grand soin l'Evangile de saint Jean 15, 9-17. Il a exhorté les nouveaux scolastiques à sentir et peser le sérieux des premiers vœux: il les a interpellés avec un grand élan à aimer profondément Jésus Christ : "Que ce moment des premiers vœux enracine en vos

cœurs une rencontre perpétuelle et inoubliable avec le Christ"

L'émission des vœux fut un moment de prière intense et d'émotion qui s'exprimait par des applaudissements.

A la fin de la messe, le Père Maître André BOUILLOT a remis un crucifix à chacun d'entre eux. Après la célébration, longues et chaleureuses félicitations où l'on était attiré par le visage rayonnant de joie des scolastiques.

La fête continua dans la salle de récréation. Introduite par le Père Tite MUTEMANGANDO, une simple mais chaleureuse réception a été offerte. Il y eut plusieurs prises de paroles. Je relève uniquement les quelques mots du Père KALUBI et du représentant des parents. le Père KALUBI, avec l'enthousiasme de se retrouver au lieu du berceau de sa vie jésuite -le Noviciat - encouragea les scolastiques avec ces mots mémorables : "sentez vous chez vous, ne croyez pas que vous êtes en arrière des autres. Nous, Compagnons de Jésus, nous sommes ensemble en route. En outre vous êtes chanceux, car ceux qui vous ont devancé ont déjà préparé la route de telle sorte que vous n'y rencontrerez pas d'aussi grandes difficultés que vos prédécesseurs. Quant aux parents,

émerveillés de rencontrer leur fils grandis en grâce et en sagesse, ils ont remercié la Compagnie de Jésus pour la formation de qualité, tant spirituelle qu'humaine, acquise au Noviciat.



Photo de famille après la messe

Le soir, nous avons partagé le repas avec les familles des trois scolastiques et ceux de Jean de Dieu TWAHIRWA dans un climat de joie fraternelle. Beaucoup d'éloges pour ces quatre compagnons. Laurien présenta un poème assez émouvant. Jean de Dieu invita ses compagnons à aimer toujours la pauvreté Jésuite et à ne jamais céder à l'esprit du monde. La fête pris fin vers 21.30 h. avec le chant "comme il est bon pour les frères de se trouver ensemble..."

Laurien NYIRIBAKWE, n.s.j.

Autres nouvelles du Noviciat

Le 4 Juin : Les novices de première année rentraient des expériences (2 de Gisenyi, 2 de Nemba ; 3 du Burundi) commencés le 19 avril . les novices de deuxième année partis le 17 avril pour l'expérience de langue à Nairobi rentraient 9 jours plus tard, le 13 juin

Le 8 Juin : le noviciat a accueilli Olivier SEMPIGA, sj., étudiant à HARARE. Durant son séjour, il a travaillé avec le Père Martin MUDENDELI à MIZERO et a passé d'agréables moments avec les novices à qui il a donné un bon témoignage de sa vie dans la Compagnie. Il a quitté le noviciat le 20/07. il sera remplacé par Wellars MBONIMPA, sj étudiant à Yaoundé. Celui-ci, arrivé au

noviciat 9 jours avant le départ de son prédécesseur, quittera le noviciat dans la 2^{ème} semaine de mois d' août.

Le 13 Juin : Mattieu Béré, Scolastique Burkinabé arrivait au noviciat pour une visite de quelques jours. La veille de son départ, il a parlé de sa vie dans la Compagnie à la communauté du noviciat ; témoignage qui n'a pas laissé indifférents les novices.

Du 14 juin au 18 Juin : visite du Père Peter TITLAND au noviciat. Nouvellement nommé au poste de Maître des novices en Zambie, le Père TITLAND a visité 2 noviciats (celui de la PAC, à Kisantu et de l' AOR, à Arusha) avant de visiter celui de la RWB. Partout il s'entretenait avec les Maîtres des novices , leurs socii et les novices . Il a rencontré les novices de la Région le 16 juin, l'avant-veille de son départ.

Le 15 juin : Arrivée du Père Régional pour la visite canonique qui se clôturera le soir du 23/06.

Le 29 Juin : Arrivée du Père Tite MUTEMANGANDO au noviciat. Il sera officiellement accueilli le lendemain dans la communauté quand l'on chantait « ce n'est qu'un au revoir » à son prédécesseur le Père Fabien GASIGWA qui venait de passer exactement 2 ans comme Socius du Père Maître.

Le 14 juillet : Félix BARUTWANAYO, Benjamin NSENGIYUMVA et Patrice NDAYISENGA émettaient leurs vœux dans la Compagnie de Jésus. Leur compagnon Jean de Dieu TWAHIRWA émettra ses vœux en la fête de l'Assomption à HARARE. Trois jours plus tard, la Région accueillait au noviciat Sammy MUYOMBANO, Védaste NKESHIMANA et Jean Bosco KAYIHURA comme candidats dans la Compagnie. Leur première probation s'est clôturée à la Saint Ignace.

Le 21 Juillet : Deux novices et le Père Socius se sont rendus à Mururu dans une session des membres des groupes vocationnels de Cyangugu, session qui avait pour thème « vocation au service de l' Eglise ». Plus de 250 jeunes étaient présents dans cette rencontre sagement menée par un Frère Mariste et chacun a senti un appel personnel à apporter sa pierre à la construction de l' Eglise du Rwanda, Eglise affrontée à plusieurs défis : la réconciliation , l'unité, l'infidélité des couples, le relâchement dans la pratique des sacrements, les faux prophètes, les sectes..., défis qui pour la plupart ont leurs racines dans le génocide qui a éloigné les gens du centre de leur vie, le Christ. Quelques minutes passées avec ces jeunes garçons et filles permettaient de lire au fond des yeux de tous que le Christ qui a marché sur la mer (Matthieu 14, 22-33) restera le Maître dans ce beau pays des mille collines. Soulignons qu' outre la présentation du charisme, de la spiritualité et de la mission de la Compagnie par les deux novices, ceux- ci ont rencontré quelques élèves pour un entretien personnel et un des novices a témoigné de sa vocation dans la Compagnie de Jésus.

Le 29 juillet : la communauté du noviciat, sauf le Père Maître et les candidats en retraite, a participé aux ordinations sacerdotale et diaconales à la paroisse de Nkanka.

Le 31 juillet : l' évêque a présidé la messe de la Saint Ignace au noviciat. Le noviciat avait invité également les prêtres de la paroisse et les grands séminaristes en vacances à la paroisse.

Le 1^{er} août : Les novices et le Père Socius ont fait une excursion à Mashyuza. La joie pouvait tuer.

Le 6 août : le noviciat a eu l' honneur d' accueillir une brève consulte de Région. Parmi les raisons qui expliquent la tenue de cette consulte au noviciat : l' avantage qu' offre Cyangugu par sa

proximité du Burundi d'où devaient venir 2 consultants qui allaient rentrer après la consulte et l'absence du Socius du Maître des novices.

Le 7 août : Le Père Alain Feuvrier arrivait de Butare où il avait donné une retraite. Durant son séjour, il a parlé de son expérience dans la Compagnie de Jésus et le 9 juillet, a donné, à la demande du Maître des novices, un exposé sur « L'expérience spirituelle » aux novices jésuites, rogationnistes et barnabites ; 20 auditeurs ont écouté avec enthousiasme le Père Alain Feuvrier parler pendant 90 minutes des impasses de l'expérience spirituelle, des caractéristiques de l'expérience spirituelle en général et de l'expérience spirituelle chrétienne. Que c'était beau !

*Thierry MANIRAMBONA
Novice de 2^{ème} année.*

3.7. Nouvelles du Lycée du Saint Esprit

JOURNEE DE FRATERNISATION AU LYCEE DU SAINT- ESPRIT (LSE) A BUJUMBURA

Comme chaque année, c'est au mois de mai, plus précisément cette année le 4 mai qu'a eu lieu la journée de fraternisation au LSE. Une journée pas comme les autres, sur tout pour tout être désireux de comprendre le sens de l'existence. Ce fut pour moi une opportunité pour découvrir presque tout ce dont l'homme est capable, saisir le sens et la valeur la plus profonde de la parole biblique : « Dieu nous a créés à « son image ». C'est donc à la fin de la journée de fraternisation que j'ai davantage goûté cette phrase qui peut contenir une multitude de sens. Ce jour-là, la même phrase me signifia que

Dieu nous a dotés d'une capacité extraordinaire et d'une liberté créatrice. J'ai aussi compris que, dans sa capacité de choisir entre le bien et le mal, l'homme peut changer le monde et construire une nation unie, fondée sur l'amour fraternel.

La journée commence vers sept heures du matin : personnel, ouvriers, élèves, bref toute la famille du LSE, toute réunie autour du drapeau, dans une joie que je ne saurais exprimer et qui se lisait sur les visages, chante l'hymne national suivi de celui du LSE.

Différentes activités étaient prévues pour cette journée et principalement des jeux, un pique-nique festif et un impressionnant spectacle. C'est par une marche et un cross, en dehors du LSE que débutent les activités proprement dites. Nous marchâmes ou courûmes selon les prédispositions sportives d'un chacun. D'un même rythme et d'un même refrain qui reflétaient l'image d'une famille bien allègre, nous portions vraiment une joie qui se communiquait à tout passant et assistant. Après la course, des jeux de toute sortes étaient proposés. On pouvait participer à l'un ou l'autre, quelles que soient les différences d'âges, de personnalités et sans doute de poids. L'équipe de football dont je faisais partie fut un véritable spectacle : composée d'élèves et de professeurs, nous rigolions beaucoup plus que nous ne jouions. Les spectateurs étaient émerveillés devant cet admirable désordre. L'important fut cette attitude joviale durant ces joutes, même si, vers la fin, certains affichaient un air exténué. Ensuite, il y eut un repas somptueux auquel toute la famille du LSE était conviée. Sans cependant nous référer à l'étymologie du mot, la joie, l'unité, l'égalité en venaient à définir ce mot « fraternisation ». La vie y trouvait son sens et l'amour manifestait sa puissance. Nous prîmes tous ensemble ce repas vraiment fraternel et en même temps consistant et réconfortant. Dans ces groupes

composés de plus ou moins six personnes, on pouvait voir les mains plonger de concert dans un même plat et, aussitôt portées à la bouche reprendre le chemin de ce plat délicieux .On n'hésiterait pas à penser au paradis anticipé car il n'y avait « ni petit ni grand, ni noir ni blanc, ni riche ni pauvre, ni rwandais ni burundais... » Nous étions tous égaux et nous plaisons sans aucun doute au Créateur.

C'est après ce précieux temps de convivialité que nos chers élèves nous ont talentueusement présenté de bons numéros, riches en couleur, chacun exerçant ses aptitudes particulières. Ce qui m'a personnellement saisi, c'est l'esprit de créativité qui anime les élèves du LES, esprit qui non seulement parle aux yeux mais surtout interpelle les consciences. C'est sans doute une œuvre d'amour et d'unité à imputer à la fraternité.

Je ne saurais conclure mes impressions sans vanter le désir de cette même famille du LSE, lequel désir est orienté vers un immense respect de la culture traditionnelle burundaise tout en s'ouvrant aux valeurs positives des autres cultures (comme le disait d'une autre manière Léopold S. Senghor.).

Mon bref compte-rendu serait incomplet s'il ne soulignait pas le nœud de cette journée : l'allocution de circonstance du Père Recteur Ignace SAMULENZI qui a brièvement évoqué l'origine de la journée de fraternisation, ses enjeux et son importance actuelle. Que l'Esprit Saint fortifie toujours cette dynamique sociale dont l'amour et la force peuvent embraser le monde et métamorphoser l'avenir !

« Fais ton devoir par amour, et non aime par devoir »(P. Monier)

Nicolas Habarugira ns j

3.8. Nouvelles de la Diaspora

PRESENTATION DE L'ACTIVITE APOSTOLIQUE

« Aller dans les rues deux par deux à la rencontre des hommes et des femmes qui y vivent, réveiller leur désir de se mettre à nouveau en route, les accompagner dans un chemin de libération et d'insertion », telle est l'action de l'association « Aux captifs, la libération ».

Depuis le début de l'année universitaire, mon apostolat a lieu chaque mardi matin (8h-12h) à l'accueil Saint Eustache. L'objectif de cet accueil est de prendre du temps avec les gens de la rue, de leur offrir une période de repos, de détente, et de dialogue.

Etant nouveau à Paris, il importe de signaler que les premiers jours n'étaient pas du tout faciles. Non seulement il m'était demandé de me familiariser avec ces gens de la rue, mais également avec les coutumes et pratiques du pays en général. Je devrais faire l'exercice d'une attention particulière à tout geste, parole et même un petit acte, du fait que l'autre peut l'interpréter autrement.

Les premiers jours furent caractérisés par une distance créée et un refus de parole de la part de ces personnes de la rue. En effet, ne me connaissant pas, elles n'avaient pas confiance en moi. D'ailleurs, la plupart croyait que j'étais l'un d'entre elles et me lancèrent des gros mots. Je me suis senti ridiculisé et abaissé dans mes droits. Mais, par la persévérance et la présence attentive à leur manque, ma surprise fut grande de voir combien ils ont fini par mettre leur confiance à moi et combien ils veulent me parler de tous leurs problèmes, tout en sachant que je ne suis pas en mesure de les résoudre.

Cet apostolat me donne l'occasion de mesurer mon impuissance face aux personnes en difficulté, et à penser à la fragilité de

l'homme. La question qui m'habite aujourd'hui est comment réduire le fossé entre les riches et les pauvres ? On ne peut pas ne pas remarquer qu'il est injuste de voir une personne qui loge à la belle étoile tous les jours, pendant l'automne comme en hiver, alors qu'elle a la citoyenneté reconnue par les autorités publiques. Pourquoi n'étudient-elles pas son problème ? Les étrangers qui émigrent pour des raisons diverses doivent également être écoutés et aidés dans leur démarche d'insertion dans un autre pays. En conclusion, il existe un lien étroit entre mon apostolat et mes études de philosophie. En effet, en tant que religieux jésuite, la réflexion sur la condition de l'homme et ce qui peut assurer son bonheur, le refus de l'injustice et le désir de la paix universelle, la valorisation de tout être humain et de la vertu, l'amour de la vérité et de la justice, un monde meilleur où il n'y aura plus de souffrance et de rejet de la société, tels sont les souhaits les plus profonds de mon âme.

Bernard Karerwa sj
Paris

Nos premiers jours a Arrupe College

Voilà déjà quelques semaines que nous sommes à Harare. Nous venons de suivre un programme d'orientation, qui visait à nous intégrer dans la vie académique et communautaire du Collège. Ensuite, on nous a fait découvrir la ville (que nous avons trouvée admirable) ainsi que quelques œuvres de la compagnie au Zimbabwe, entre autres les paroisses, les collèges et le Silveira House, qui est en même temps un grand centre sociale et une maison de retraite.

Toujours dans ce programme d'orientation, on nous a parlé de la situation actuelle du Zimbabwe, plus précisément une situation de crise. On nous a fait comprendre que cette crise a des racines dans la longue histoire du pays. C'était une occasion, me semble-t-il, de nous dire que désormais nous n'en sommes pas étrangers. Et effectivement les coupures fréquentes d'électricité et d'eau, à titre d'exemple, nous le font sentir. C'est certainement une bonne occasion de vivre la solidarité avec le peuple zimbabwéen. Toutefois nous sommes très optimistes que les choses pourront bien marcher et que notre mission atteindra le but. Il y a certainement de quoi confier au Seigneur dans notre/votre prière quotidienne.

Pour le reste, nous avons commencé les cours ce Mercredi le 15 août, et même si les débuts ne sont pas très aisés, nous nous habituons petit à petit. D'ailleurs, il nous faudra de grands efforts dans ces premiers temps pour nous sentir à l'aise avec l'usage de l'anglais.

Benjamin NSENGIYUMVA, s.j
Harare

Les vœux de Jean de Dieu

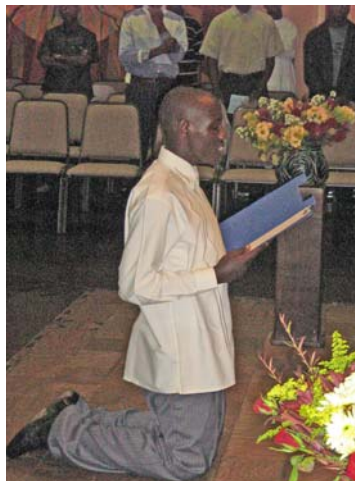
C'était dans l'après-midi du 15 août 2005, le jour de l'Assomption de la Vierge Marie, qu'il entra au noviciat un peu fatigué et qu'il s'engagea à un chemin de longue haleine. Deux ans après, la même date, le novice Jean de Dieu Twahirwa qui, dans quelques instants, allait devenir scolastique approuvé, a prononcé ses premiers vœux dans la Compagnie de Jésus. J'aimerais en peu de mots vous partager ce qui s'est passé ce jour à Arrupe College.

La messe de l'Assomption et des vœux de Jean de Dieu, célébrée par le P. Richard Baumann, a commencé à 17 heure dans la cha-

pelle « Holy Name » du collège. C'était le premier jour des cours à Arrupe college et la première messe de la grande communauté. La chorale du collège qui vient récemment de sortir un album était au rendez-vous. Dans plus de 10 langues dont la plupart sont Africaines, les choristes chantaient allégrement. Attendant le moment opportun, Jean de Dieu qui s'était préparé depuis longtemps s'asseyait devant. Comme c'est la tradition de la Compagnie après l'agneau de Dieu, le novice s'avança pour prononcer ses vœux devant le saint sacrement. « ...I, Jean de Dieu Twahirwa,...vow perpetual poverty, chastity and obedience... ». Après cela, l'assemblée a applaudi et le P. Amadeus Shirima, recteur sortant de Arrupe College, a reçu les vœux du nouveau scolastique. Désormais, Jean de Dieu suit le Christ diligemment et promptement sous l'étendard de la croix et agit selon les Constitutions de la minima societatis. La croix et le livre des Constitutions que le P. Amadeus lui a offert devant toute l'assemblée en étaient le symbole.

Sans doute, le « vow-man » s'est-il rejoint au magnificat de la Vierge Marie qu'il avait appelé comme témoin lors de ses vœux. « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur. Le Seigneur a fait pour moi des merveilles durant le parcours de mon noviciat. Il m'a gardé et protégé quand j'étais malade, saint et son nom. » Quand je lui ai demandé comment il se sentait après les vœux, il m'a dit qu'il était tellement content qu'il ne pouvait trouver comment exprimer sa profonde joie.

Tout le monde se précipitait pour le



féliciter et un grand nombre de scolastiques qui le taquinaient en disant qu'il était ou bien novice ou bien qu'il ne savait pas dans quelle catégorie se mettre lui souhaiter la bienvenue dans la Compagnie de Jesus dans laquelle il avait promis d'entrer et d'y passer sa vie entière. Nous, les autres six membres de la région Rwanda Burundi, autour d'une même table, partageons sa joie d'une façon toute particulière. C'était à ce moment que le P. Tony Berridge, le ministre de la communauté appela Jean de Dieu pour couper son gâteau. Et moi, je chantait *kataaa kata...* et tout le monde me rejoignait. Dans la joie, nous avons partagé le gâteau de Jean de Dieu après un verre et un repas offert en son honneur dans la salle à manger du collège.

Rappelons que Jean de Dieu s'ajoute au triumvirat (Benjamin, Félix et Patrice) qui avait prononcé les vœux un mois avant, car ce dernier était entré au noviciat un mois avant lui. Puisse le bon Dieu qui écoute la prière de ses enfants fortifier Jean de Dieu et son groupe et surtout daigner envoyer les ouvriers dans son abondante moisson.

*Olivier Sempiga, sj
Arrupe College*

IV. TEMOIGNAGE ET REFLEXIONS

4.1. Un mot sur le noviciat

« Le noviciat est une école de vie et de sagesse qui vise à donner un style et une manière », disait le Père Régional aux novices, lors de la récente visite au noviciat N-D de la Route de cyangu. Cet aperçu est assez suffisant pour donner au candidat à la Compagnie de Jésus de quo susciter un élan intérieur, une motivation forte pour s'adonner à cœur joie à la formation au noviciat. Mais à la lumière qui m'est adressée presque à la fin de cette école de vie et de sagesse quelle relecture puis-je faire ? Puis-je en quelques lignes évaluer mon expérience du noviciat, pour pouvoir encourager aussi d'autres à vivre cette expérience, ou alors suis-je encore sur ma soif quant à des éventuels clichés que j'aurais eus dès avant mon entrée ?

Ce mot qu'il m'est permis de dire se veut avant tout une relecture de ce moment fort important passé au noviciat. Ce bref parcours qui marquera sans doute le reste de mon existence et plus encore de ma vie religieuse (Dieu voulant), je m'efforcerai de le relire à la lumière du Testament d'Ignace laissé à la compagnie. Ce Testament me semble aussi important dans la mesure où il me situe, où il situe l'homme dans notre relation avec Dieu et dans notre existence entière. En premier lieu :

Dieu d'un bout à l'autre, l'a dirigé (Ignace), et Dieu l'a rejoint à partir de son désir :

Mon entrée au noviciat le 15 juillet 2005, faisant suite à un long cheminement avec des Pères jésuites qui m'ont aidé à être plus attentif à cet appel du seigneur qui se dissimulait au fond de moi depuis l'enfance. Dissimuler dans le sens que, autour de cette voix intérieure, il peut y avoir

d'autres plus ou moins influentes et qui plonge dans le doute, l'hésitation. Mais, Dieu, d'un bout à l'autre, est présent et oriente vers les personnes qui peuvent aider à écouter plus attentivement son appel. Ainsi, il me conduit à retrouver le désir qu'il a lui-même inscrit au fond de moi. Mais aussi,

2) *Dieu dirige en corrigeant l'image que l'homme se fait de lui-même*: C'est à ce niveau que je peux situer l'expérience de mon noviciat dans l'ensemble. Une seconde fois, c'est Dieu qui tient les commandes, c'est lui qui dirige en corrigeant ce que je suis, pour être ce qu'il veut que je sois. Comme un métal qu'on affine, Dieu me fait passer aux mains des formateurs pour être moulé selon son désir. Tout cela, en vue de quoi?

3) *Laisse-toi enseigner par Dieu pour découvrir ta vocation dans le monde*, pour enfin de compte,

4) *Décider de la route à prendre*;

ces deux points sont pour moi le fondement de la vie jésuite et la quintessence de mon expérience du noviciat. Le premier point me situe au cœur des expériences du noviciat, et en premier la grande retraite. Dieu dirige l'homme en corrigeant son image. Il le fait plus encore à partir de sa vie même qu'il nous communique. Cette vie n'est autre que celle de Jésus-Christ. L'expérience de la grande retraite, a été vécue comme un temps de la **trans-formation**, à l'être pécheur que je suis, dans toute sa fragilité, ses faiblesses et limites, vient se greffer la vie du Christ qui redonne sens à la mienne et m'ouvre à des nouveaux horizons où je découvre qu'en fait, je suis créé, comme tout homme, pour louer, respecter et servir le Créateur. Mais cette vocation n'acquiert son sens qu'à travers le service pour les autres: un jésuite étant un homme pour les autres. D'où donc il faut se décider de la route à prendre, à faire élection pour un choix de vie où je puis me rendre encore plus disponible à cet appel. Cependant, puis-je aller seul ou compter sur mes propres ressources? Certainement pas:

5) *Dieu dirige en donnant les grâces qui permettent de se diriger soi-même*: La grâce divine, cette force puissante qui déploie sa mesure dans la faiblesse humaine, ce don que St Ignace ne s'est lassé de demander: "*seigneur, donne-moi ta grâce, c'est assez pour moi.*" Ainsi donc, résumée, mon expérience du noviciat. Mais, au-delà de ce cheminement discret, secret mais concret avec le Christ, il y a aussi le parcours avec les hommes.

Le noviciat étant une école de vie de sagesse où l'un est appelé à connaître les autres et à se faire connaître d'eux, il permet aussi à se frotter à la culture des autres, mentalités, façon de faire, de penser, et c . C'est ici qu'on découvre la complexité et le mystère de l'homme, mais aussi sa vulnérabilité. Mon expérience au noviciat n'a pas été que rose, il y a des épreuves à franchir, des difficultés à faire face; accepter l'autre dans sa différence ou le soutenir dans son handicap. Toutes ces épreuves et difficultés sont l'occasion de considérer le noviciat effectivement comme un temps d'épreuve. Elle conduisent encore à se poser la question de savoir si la souffrance est une école de sagesse.

Le dernier point que je puis relever est celui du travail qui éloigne de nous trois maux à savoir: l'ennemi, l'envie, le besoin. Le travail au noviciat est une dimension importante dans la formation humaine en général et du novice en particulier. Puis qu'il fait appel à plusieurs facultés du corps-physique, spirituel, mental, ... le travail au noviciat aide à rester éveillé, détendu, attentif au progrès de la communauté, mais surtout à garder en vue le "magis ignatien"

Puisse donc le Tout-puissant, en signe de remerciement , combler de bénédictions toutes ces personnes , de près ou de loin, ont contribué à ma formation de novice. Le chemin étant loin d'être parcouru, je veux terminer cette petite blague historique de mon expérience du noviciat par ces mots d'un sage

qui m'a dit : "Achille, tu viens de vivre une expérience forte qui t'a sans doute marqué. Ne perds jamais de vue l'objectif que tu t'es fixé au noviciat, même au-delà des doutes et des hésitations." Un appel qui résonne au fond de moi et rappelle cette exigence demandée au jésuite par la 34^e congrégation générale, à servir "celui, qui, bien que pécheur, est appelé à s'engager sous l'étendard de la croix dans la lutte décisive de notre époque qui est la lutte pour la foi et la promotion de la justice qu'elle implique..." cependant donc, cette formation répond-elle vraiment à l'exigence dont parlait le Père très regretté, le P. Arrupe, lorsqu'il déclarait en 1967, je cite: "nous devons préparer nos novices en vue du 21^e S", une formation répondant aux défis de notre époque ouverte aujourd'hui déchiré de plus en plus par des injustices de toute pièce et qui baigne en même temps dans des nouvelles technologies de communication et d'information ?

Kandi Achille, nsj.

4.2.Mémoire de Kampala

Pendant 7 semaines environ, j'ai séjourné à Kampala pour un stage d'anglais. Cependant, ce temps suffit-il à décrire, dans sa réalité profonde, cette cité située presque au Centre de l'Ouganda, à 7h de route environ, à partir de Kigali.

L'étranger qui arrive pour la première fois à Kampala peut être marqué par une forte présence indienne, chinoise, congolaise, etc. Cette situation influence l'activité commerciale. En effet, ce qui peut frapper du premier coup à Kampala, ce sont les boutiques, magasins et autres supermarchés. A côté de cela, il y a des hôtels, preuve que la ville est aussi touristique. Mais Kampala c'est aussi la croyance en Dieu, comme le témoigne

le nombre des temples "indou", les églises chrétiennes et même des mosquées. Le juin, jour de la fête des martyrs de l'Ouganda est presque une solennité dans tout le pays. Des délégations viennent nombreuses des pays environnants; la récente célébration à laquelle j'ai pris part, a vu la délégation du Burundi, du Rwanda, de la RDC, de la Tanzanie et de l'Éthiopie. Ceci eut d'influence, parce que, une semaine avant, les tentes étaient déjà construites sur les lieux, avec des restaurants et d'autres mini marchés, prêts à accueillir le dit événement.

Mais mon séjour à Kampala, c'est avant tout ce que j'étais allé faire, l'apprentissage de l'anglais. J'ai eu l'honneur d'être accueilli dans une communauté entièrement anglophone, et d'étudier à MAKERERE UNIVERSITY, l'une des plus prestigieuses universités de la ville. Des rudiments d'anglais reçus depuis le secondaire m'ont aidé à ne pas être trop dépaysé, mais à pouvoir saisir le fond des messages lors des conversations et d'autres discours. J'ai eu la chance d'être encouragé par deux scolastiques qui sont passés, comme moi, par cette épreuve d'apprentissage de la langue. Qu'il me soit donc permis de leur exprimer ma profonde gratitude.

Kandi-Achille, nsj.

4.3. Neuf mois au Centre Christus

Pour qu'un enfant vienne au monde, il faut qu'il ait passé 9 mois dans le sein de sa mère. C'est au sein de la maison mère de la Compagnie au Rwanda, le Centre Christus de Kigali, qu'il m'a été donné de passer mon étape de régence et de venir au monde de l'apostolat dans la Région. Ce temps fût court certes mais incontestablement riche. Ce fût un peu comme lors d'une grossesse où chaque mois apporte un élément nouveau à l'enfant en formation

dans le sein de sa mère.

Arrivé à Kigali en fin septembre 2006, épuisé par une course pour achever et soutenir mon mémoire de master à Paris, les premiers mois à Christus furent ceux d'une progressive réadaptation aux réalités du Rwanda et de la Région mais aussi un temps de repos. Après plusieurs années passées en Europe, la réadaptation aux réalités locales ne fût pas évidente. La communauté aidant, autour du mois de décembre, quelque chose qui ressemblait bien à un enfantement à l'apostolat dans la Région commençait à voir le jour, c'était Noël. Je rencontrai aussi providentiellement le Père Jacques Emmanuel Voisin, ancien jésuite devenu moine trappiste, ex Père Abbé de l'abbaye de Rochefort en Belgique, qui vit actuellement au monastère de Midelt au Maroc. C'est un homme exceptionnel à plusieurs égards. Une amitié qui allait s'intensifier dans les mois suivants venait aussi de naître grâce à son passage à Christus avec son filleul musulman Abdelhamid ; cela faisait 25 ans qu'il avait quitté la Région pour devenir trappiste.

Autour de décembre donc, je commençais à trouver mes marques au Centre Christus, à petits pas. En effet, j'avais donné une récollection et avais été associé à l'animation de 9 semaines d'Exercices Spirituels de St Ignace dans la vie courante pour les CVX, Exercices conduits par le Père Jésuite Mauricien, Sylvain Victoire. Je venais aussi de donner une retraite individuelle de 8 jours à un retraitant Congolais membre de la CVX Nairobi. J'entrai ainsi dans les activités du Centre Spirituel et je remercie le Père Octave de m'y avoir associé avec enthousiasme et confiance. D'autres activités furent organisées par la suite, en particulier le tri-duum pascal autour du mystère de la mort et de la résurrection du Christ associé au 13^{ème} anniversaire de la commémoration du Génocide. Ce fût un temps fort, émouvant et riche d'enseignements.

Dans mon insertion au Centre Christus, la CVX me donna une chance de rencontrer des hommes et des femmes de notre société en recherche spirituelle. Je fus heureux d'accompagner particulièrement le groupe CVX Christus VI où je reçus beaucoup et j'appris à connaître les joies et peines des hommes et femmes de notre société rwandaise post Génocide. Le Père Ganza qui m'y avait introduit ainsi que le Père Jean Claude Michel ne manquèrent pas de me prodiguer des précieux conseils pour cet apostolat en croissance dans notre Région. L'expérience d'avoir été initié à la spiritualité ignatienne et spécialement à la pastorale des Exercices Spirituels en France me fut d'un grand secours. La CVX fût un des moments de tressaillements d'allégresse de ma régence, et un peu comme Jean Baptiste dans le sein de sa mère Elisabeth, je percevais la présence de l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans ces hommes et ces femmes. Je reconnaissais aussi la proximité du Sauveur comme Compagnon sur cette route à sa suite.

Pour ce qui est de la collaboration au Centre socio-culturel, les activités ne furent pas nombreuses durant ces mois que j'y ai passés. Les premiers mois furent occupés à la préparation du World Social Forum de Nairobi. Par la suite, sous la demande du Père Emmanuel, j'aidai à constituer une liste d'ouvrages et de revues pour étoffer et enrichir notre jeune bibliothèque du Centre Urumuri. J'eus à collaborer aussi pour l'une ou l'autre activité qu'il fallait superviser lors des absences du Père Directeur. Un projet d'une conférence avec les CVX autour de l'Enseignement social de l'Eglise fut initié mais pour différentes raisons et circonstances, elle ne put avoir lieu. J'espère en tout cas qu'elle pourra se faire dans les mois prochains. A mon avis, le Centre Spirituel et le Centre Urumuri gagneraient à renforcer leur collaboration avec la CVX Kigali.

Avec le Père Emmanuel, j'eus aussi à donner un coup de main pour l'accompagnement des candidats à la Compagnie, ses conseils furent précieux. J'ai surtout eu à apprécier son sens d'organisation et son souci constant de bien faire les choses.

Une autre activité qui m'occupa durant ces mois d'enfantement au travail apostolique dans la Région fut la rédaction de notre bulletin « TUBANE ». Ce fût une aventure intéressante, parfois lasante et exigeante mais en tout cas enrichissante, surtout en termes de relation avec les Compagnons qui voulaient bien partager les nouvelles avec les autres membres de la Région. Le Père Anicet, éditeur responsable, ne manqua pas d'apporter de l'eau au moulin et sa flexibilité fut précieuse dans le travail de rédaction et d'édition. Je ne puis oublier et remercier l'aide précieuse que m'apporta Christian Nkengurutse pour l'impression, la multiplication et la reliure de la version livret de Tubane. Le jeune Gilbert qui fait de la reliure à la maison Régionale me donna aussi un coup de main précieux surtout après le décès de Dorothee, fidèle collaboratrice de Tubane. Je souhaite une bonne chance à Yves Shema qui prend la relève.

Une dernière activité qui m'a aussi épanoui et qui fut un moment vraiment heureux pendant ce bref temps de régence, ce fût les enseignements en sociologie de la famille donnés auprès de l'Université Catholique de Kabgayi. Pendant deux mois, Corneille et moi prenions la route de Gitarama chaque week-end pour assurer nos cours respectifs. Corneille enseignait l'économie monétaire. Cette première expérience d'enseignement à l'Université fut à la fois un « challenge » et une belle opportunité. J'appris beaucoup de mes étudiants du jour comme du soir sur les réalités de la famille rwandaise en général et en particulier sur les changements survenus après le Génocide de 1994. Leur évaluation et appréciation positive de mon cours demeure un encouragement et une

sorte de confirmation à poursuivre la réflexion et la recherche en sociologie.

Ces quelques lignes, échos d'une expérience apostolique dans la Région, pourraient sembler pour certains bien prétentieuses. Après tout, ce n'était que neuf mois... Je ne prétends pas en tout cas être en train de rédiger les premières pages d'un « cahier d'un retour au pays natal » ou un « journal d'un curé de campagne ». Ces lignes ne sauraient d'ailleurs avoir la saveur des « mémoires d'un porc-épic », superbement écrits par Alain Mabanckou. Plus modestement, ces quelques paragraphes écrits dans le froid de Nairobi sont l'écho de l'histoire d'une naissance, d'un enfantement à l'apostolat dans la Région pendant neuf mois au Centre Christus. Ce temps de nativité fut court mais riche, avec des ombres et des lumières, des joies et des peines, des fermetures et des ouvertures. Ce fût en tout cas un temps de découverte de l'exigence de la mission du Christ dans notre « minima » Compagnie de Jésus au Rwanda.

Je rends grâce à Dieu pour cette belle opportunité qui m'a été offerte. Cela m'a aidé à entrer dans une sorte de contemplation de l'incarnation, en essayant d'être à la fois contemplatif dans l'action et actif dans la contemplation. Je sentis bien, durant ces mois, cette tension entre le pôle contemplatif et le pôle actif de notre vocation. Cela n'est d'ailleurs pas toujours facile à tenir et à vivre, le spectre de l'activisme rodant comme un vautour et voulant nous enrôler sous son étendard !

Une nouvelle étape va maintenant commencer, celle de la théologie, avec certainement ses consolations et ses désolations. Nous verrons bien, *Inch'Allah* nous en tirerons quelque profit pour le travail apostolique à venir. Mon espoir est que cette nouvelle étape m'aide à trouver les moyens humains et spirituels, entre « pietas » et « eruditio », de « rendre compte de l'espérance qui

est en nous » et d'aider à « consoler, consoler notre peuple ».
 Merci à chacun des Compagnons de Christus pour les conseils, l'amitié et la fraternité vécue « iwacu ». Je n'oublie pas les Sœurs **Bene Bikira de Christus** (les B.B.C, comme aime les appeler le Père Martin Mudendeli) pour leur précieuse et efficace collaboration.

Pendant que j'écris ces lignes, mes pensées vont en particulier au Père Octave qui est d'ailleurs ici à Nairobi pour un séjour de santé. La proximité pendant sa maladie à Kigali et à Nairobi m'a beaucoup appris sur ce que veut dire être compagnon de Jésus-serviteur souffrant. Bon rétablissement Père Octave !

Que dire pour finir, sinon redire MERCI, *Merci mingi* comme on dit dans ma ville natale et *Asante sana* comme ils disent ici. *God bless ! Take care !*

Michel Kamanzi Segatagara, s.J.

4.4.Relecture d'une expérience

Chers lecteurs, quelques jours après l'émission de mes premiers voeux j'ai le plaisir de vous faire une brève rétrospection de mon parcours dans les enceintes du Noviciat Notre Dame de la Route. Durant les deux ans de noviciat, j'ai réalisé une expérience purement personnelle qui, de manière générale, fait bonne figure de mon patrimoine jusqu'ici acquis de la vie religieuse. Dans ma formation j'ai pu grandir bien sainement et développer bien de dimensions qui m'aident à sauvegarder le propre de mon identité de compagnon de Jésus.

Loin d'être pour moi un pur centre de formation, le novi-

ciat m'a été une école de vie, une vie d'expérience, une expérience purifiante. De cela trois points ont retenus mon attention: - **la prière, -le discernement, -la sagesse.**

J'ai trouvé la **prière** du noviciat très riche et importante. Bien que je fusse un bon acteur de la prière avant d'entrer au noviciat, rien d'émerveillant que je puisse dire avoir découvert au delà de la prière ignatienne. Cette dernière en sa qualité de prière fortement puissante, m'a profondément marqué et aide à mieux perfectionner les prérequis de la prière que j'avais auparavant. Sous la conduite de l'Esprit Saint et avec l'aide de l'accompagnateur spirituel, j'ai découvert et vécu jusqu'en ses racines la prière ignatienne. Durant les moments forts de ma formation, j'en ai fait de grandes expériences et goûté à ma soif! La grande retraite de trente jours, les exercices spirituels dans la vie quotidiennes et la retraite de huit jours me furent les moments les plus marquants pour approfondir les richesses de cette prière.

Pendant la grande retraite, j'ai trouvé très génial tout ce qui est mentionné dans le livret des exercices spirituels surtout au niveau de la concordance des thèmes. Par ailleurs, la chose la plus importante que j'ai retenue de cette expérience est l'approfondissement du mystère d'amour de Dieu sur l'humanité et la découverte des saintes écritures, particulièrement l'évangile. J'étais profondément touché par le climat de la prière ou le silence priant m'a initié à la détection de ce qui m'habite au moyen du **discernement** des esprits. Comme le père Hugo Rahner l'explique " les mouvements les plus intimes de l'esprit sont discernés d'après la mesure qu'ils révèlent d'amour pour l'Église, d'après la mesure de méfiance vigilante à l'égard de ce qui est excessif, intempérant, inhumain." Ainsi Durant la grande retraite ai- je eu à expérimenter la notion du discernement des esprits et été conduit à avoir une grande considération de ce qui est convenable et conforme à la

volonté de Dieu sous le moteur de l'indifférence ignatienne.

Après la grande retraite, j'ai vécu d'autres moments propices de prières et le plus remarquable que je voudrais tout juste relater est celui des exercices dans la vie courante (E V C). Durant cette démarche spirituelle, j'étais heureux de vivre les exercices ignatiens dans le quotidien de la vie. J'ai recueilli comme fruits de cette expérience la sensibilité profonde à la prière, acquiescement d'une forte facilité à me plonger dans le climat de la prière et une familiarité vivante avec Dieu. Il faut dire que, outre ces différents points, les E V C m'ont permis de faire un rapprochement très concret de l'évangile avec la situation du monde environnant. D'où les exercices me sont un outil puissant pour examiner, redresser et garder sain mon identité de fidèle compagnon de Jésus.

La répétition est ignatienne comme nous sommes familiers de l'expression! De ma part, j'ai vécu cette expérience de manière concrète lors de ma retraite de huit jours. En effet, quand j'ai terminé les exercices de trente jours et les E V C, je me disais que rien ne me saurait plus nouveau dans les exercices ignatiens! Toutefois, à la fin de mon octave j'ai constaté qu'au fait ce n'était qu'après cette courte et intense répétition des exercices que j'ai compris largement mieux les grandes méditations des exercices spirituels. Grâce à cette retraite je suis entré en profondeur dans la méditation de deux étendards avec un regard et les horizons grandement ouverts. J'ai senti et vécu la joie combative qui a habité Saint Ignace et la conviction avec laquelle il appelait ses premiers compagnons à s'offrir sans réserve au souverain capitaine: "militare sub vexillo crucis" – combattre sous l'étendard de la croix-. ainsi mon Coeur a eu à se balancer sous la mouvance de l'esprit et enfin entrer dans le mystère de cette joie ardente poussant vers le Christ qui m'invitait à revêtir comme lui et combattre

sans ménager sous la bannière de sa croix.

Pendant cette retraite, j'ai pu aller un peu plus loin dans d'autres méditations aussi. En gros, ce que je retiens d'elles, c'est qu'elles m'ont permis d'établir une approche approximative de l'intellect et le spirituel. Dans plusieurs cas je trouve que ma vie est parfois menée dans deux sens discordants. Au moyen de ces méditations, j'ai été conduit à une nouvelle orientation de la vie selon laquelle pourra se lire dans le quotidien de ma vie, l'expression du spirituel et de ses vertus. Pour ce, je retiens des exercices l'image d'une arme puissante et purifiante qui aide le fidèle, qui s'y adonne, à acquérir une pure et impeccable **sagesse** spirituelle dans la suite de sa vie.

Pour boucler ce partage, je voudrais rendre hommage à tous ceux avec qui j'ai grandi dans cette démarche pendant les deux ans. On ne peut pas prétendre vivre la volonté du Seigneur dans un ermitage d'isolement; mon expérience a été la traduction du for interne au milieu des frères et sœurs (soit au noviciat, soit dans les apostolats, ou soit encore dans les expérimentations). Ceci dit, à tous ces humbles ministres de Dieu, les formateurs, aux conovices et compagnons de mission, je leur adresse l'expression de ma profonde reconnaissance. Puisse le Seigneur garder vivant les fruits de cette heureuse expérience pour la mission qui m'incombe aujourd'hui. Et que sa grâce contribue à l'affermissement d'une vie de prière ainsi que de discernement éclairée par la sagesse de son Esprit.

Patrice NDAYISENGA, sj.

4.5. Feedback d'un visiteur

Au terme d'un mois et demi de visite au Rwanda, j'ai eu le sentiment d'avoir encore beaucoup à découvrir de ce pays qui pourtant se laisse sillonner d'une frontière à l'autre en une journée de voyage.

Du pays des mille collines je retiens certes comme tout visiteur ce qui se laisse voir au premier coup d'œil : un climat doux, des paysages luxuriants avec un relief atypique surtout en allant vers Cyangugu, la propreté à Kigali-ville, et un pays qui se relève très rapidement d'une histoire récente tourmentée et qui se construit à un rythme impressionnant... Mais mieux encore, j'ai pu admirer chez les Rwandais le grand sens de l'autorité et de l'ordre, sans doute hérité de la longue tradition monarchique du pays - un tour au musée national de Butare semble le confirmer. Il en résulte aujourd'hui la bonne organisation du pays qui se manifeste clairement par la discipline et la sécurité discrètement (mais fermement et efficacement) imposées par la police. Dans les rues de Kigali, qui est devenu un immense chantier, se perçoit également la forte volonté politique du gouvernement de propulser le Rwanda au rang des pays émergents (Vision 2020) en tentant de faire le maximum avec le peu de ressources disponibles.

Les jésuites au Rwanda tentent de contribuer à relever les défis majeurs auxquels le pays est confronté dans un environnement géopolitique assez complexe : éducation, réconciliation sociale et paix durable. Le visiteur que j'étais a pu apprécier ces efforts au-delà de leurs limites. Certainement les structures à mettre en place pour faire face aux défis mentionnés auront besoin d'un travail plus approfondi et concerté de discernement inclusif, pragmatique et de coordination.

C'est avec nostalgie que j'ai quitté ce (petit) pays aux mille collines peuplé d'hommes aux mille (grandes) idées ! Pour l'accueil et l'hospitalité dont j'ai bénéficié, je dis encore :

Murakoze !

Mathieu Bere, S.J. (AOC)

IV. PETITES NOUVELLES

5.1. Décès

Paul de Meester de Ravesteyn s.j.

Le 9 août dernier nous apprenions le décès, à Heverlee, Belgique, du Père Paul de Meester, à l'âge de 91 ans.

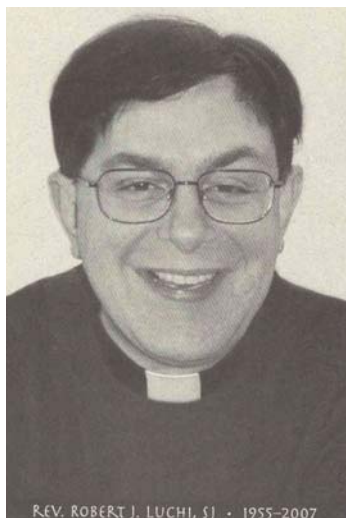
Paul fut durant trois ans un « compagnon de la Région ». Docteur en Philologie classique, professeur déjà expérimenté par des années d'enseignement en Belgique, en Egypte (Collège de la Sainte Famille au Caire), il avait reçu mission d'éducation à Bujumbura en 1969 ; il y resta trois ans au service du Collège et de l'Université naissante ; il y vécut des événements tragiques qui restèrent gravés dans sa mémoire durant de longues années. En 1972 il est au collège Alfajiri de Bukavu ; en 1973 il est professeur à l'Institut Supérieur Pédagogique de Kikwit dans le Kwilu avec résidence à la Nzo Ngemba, en 1978 il reçoit une nouvelle mission à Lubumbashi comme professeur d'Université, vicaire dominical d'une paroisse, et professeur au Grand Séminaire.

Ceux qui l'ont connu de plus près savent qu'il fut un jésuite fervent, zélé, délicat, toujours à l'affût de nouvelles relations, de nouveaux services. Il était difficile de ne pas trouver chez lui un « ami » dans le Seigneur. Nous pouvons croire qu'aujourd'hui il reste un ami de la Région. Nous prions pour lui ; nous comptons sur ses prières.

Jean-Claude Michel, s.j.

Décès du Père Bob Luchi S.J.

Le Père Bob Luchi, de la Province de Missouri (USA), a été membre de la Région Rwanda Burundi entre les années 2001 et 2003 à la communauté du Centre Christus de Kigali. Il aurait beaucoup voulu collaborer plus longtemps aux apostolats de la Région ; mais sa santé demandait des soins suivis que notre environnement ne permettait pas. Il avait quitté Kigali à regret le 27 juin 2003. Les lecteurs voudront bien se référer à ce qui fut écrit dans le n° 59 de Tubane (31 août 2003, pages 23 et 24).



Rentré aux Etats-Unis, Bob fut accompagné médicalement (son père est médecin ; son frère également) ; et il lui fut demandé de s'engager à petits pas dans la préparation d'un doctorat en théologie spirituelle ; ce qu'il fit avec son engagement généreux habituel. Mais très vite les médecins diagnostiquèrent un cancer qui ne pouvait plus être conjuré par la science actuelle : Bob fit front avec beaucoup de courage et de confiance en Dieu, accompagné par ses amis jésuites et les membres de sa famille.

Le 22 juin dernier, le Père Steve Yavorsky écrivait : « Bob Luchi est arrivé au bout de sa vie. Il passe ses dernières heures ici bas. Sa famille l'entoure. Tôt ce matin je me suis rendu dans sa chambre de malade à Saint Louis ; et j'ai prié un instant. Son père médecin venait de lui donner un peu de morphine pour alléger sa souffrance. Je tâcherai de repasser tantôt. »

Le lendemain, nous recevions une lettre du Père Michael C.

Harter, Socius de la Province de Missouri. Il nous annonçait que le Père Robert J. Luchi, S.J. était décédé paisiblement dans l'après midi du vendredi 22 juin 2007, au Pavillon Fusz de Jesuit Hall à Saint Louis, Missouri. Bob avait 52 ans. Il était né à Okinawa, Japon, le 6 avril 1955 ; entré dans la Compagnie de Jésus au noviciat de Denver, Colorado, en août 1983. Lorsqu'il fut ordonné prêtre, il fut chargé de la desserte pastorale de la paroisse Saint Joseph, à Saint Louis Est : il en fut le curé de 1995 à 1999. Après son troisième an, il se porta volontaire pour aller au Rwanda, et se rendit en France pour y apprendre le français ; c'est à Paris, le 3 mars 2001 qu'il prononça ses derniers vœux. En fin juin, il se rendit à Kigali (dans le même avion que celui qu'avait pris le Père Kolvenbach pour sa visite à la Région Rwanda Burundi).

Aux funérailles du Père Luchi, qui eurent lieu à l'Eglise du Collège Saint François Xavier à Kansas City, les parents, le frère et les deux sœurs du défunt étaient présents. Le Père John Padberg, S.J. présidait la célébration : le docteur Robert Luchi lut la première lecture (Isaïe 25 :6-9) ; le docteur Michael Luchi lut la deuxième lecture (Apocalypse 14 :13) ; l'homélie fut donnée par le curé de la paroisse, le Père Matthew Ruhl S.J., en référence à Matthieu 11 :25-30 ; les intentions de prière furent proposées par une des sœurs du Père Bob, Lauren ; les dernières paroles d' « à Dieu » furent dites par le Père Timothy MacMahon S.J., Provincial de Missouri.

Bob Luchi est passé parmi nous comme un « bon serviteur » ; il a été un stimulant spirituel et apostolique pour plusieurs compagnons de la Région et pour beaucoup de laïcs ; nous prions pour lui ; et nous sommes sûrs qu'il prie beaucoup pour nous, nos apostolats, nos amis, notre Région. Que la paix de Dieu soit son héritage pour l'éternité !

Jean-Claude Michel s.j.

5.2. Santé des Nôtres

SANTE DU PERE OCTAVE

Le Père Octave nous est revenu le 28 juillet de Nairobi où il avait été transféré pour des traitements médicaux. Apparemment les médecins de Nairobi ont fait du très bon travail, pour ne pas dire des miracles, puisque le Père Octave, à la joie de tous, est arrivé considérablement en meilleure santé que lorsqu' il nous avait quitté plus d'un mois avant. Pour le moment, il prends un temps de repos à Mbazi au noviciat des Sœurs Pénitentes de Saint François d'Assise.

5.3. Jubilé du P. Jean Gasenge

Le Père Jean Berchmans fêtera ses cinquante ans de vie religieuse dans la Compagnie de Jésus Samedi le 20 Octobre 2007 à Butare. Les détails de la célébration seront communiquées ultérieurement.

5.4. Projet Kibagabaga

Kibagabaga sort de terre

Lors de la dernière parution de Tubane, il était dit que l'Association des Jésuites du Rwanda avait passé un contrat d'entreprise avec Comeca, et que le chantier de l'école primaire avait été effectivement ouvert le 1^{er} juin.

Plus de deux mois se sont passés ; où en sommes-nous ?

Le mieux serait de vous montrer des photos. Le promoteur prend des photos chaque dimanche ; il commence à avoir une collection qui encombre la mémoire de son ordinateur ; mais il ne voudrait pas non plus augmenter le poids de « mémoire » du pré-

sent numéro de Tubane. Voici au moins une photo d'ensemble prise le 12 août après-midi :

A gauche de la photo se trouve le pavillon de dix classes : les terrassements sont achevés, les fondations sont solidement maçonnées ; les murs ont été élevés jusqu'au linteau ; les ouvriers ont commencé les coffrages du linteau.



Le Chantier de Kibagabaga

A l'avant plan au centre : ce sont les fondations du pavillon des toilettes élèves.

A droite de la photo on voit beaucoup de terre ; c'est le plus important terrassement du chantier en vue de pouvoir implanter sur du sol ferme le pavillon où se situe l'entrée de l'école, cinq classes et une salle polyvalente.

On peut dire que l'école primaire sort de terre. Est-ce au rythme planifié ? Pas totalement car l'entreprise rencontre beaucoup de difficultés d'approvisionnement en ciment. Mais le travail avance bien et chacun espère qu'il pourra être mené à bien pour la

fin décembre 2007. Il n'y aura pas de pavillon administratif, ni de structures pour le para-scolaire, ni de maison d'habitation pour enseignants (jésuites ? religieuses ?) ; mais on pourra commencer à faire fonctionner quelques classes dès janvier 2008.

La gestion du chantier requiert beaucoup de temps et nous sommes plusieurs à nous investir dans les réunions, les démarches administratives, les rapports. Du point de vue financier nous avons reçu une contribution importante pour réaliser un « système de traitement des eaux usées » exigé par la loi sur l'environnement, et pas prévu dans les plans primitifs. Des dons privés nous parviennent peu à peu. Et la collecte de fonds continue.

Sauf imprévu, la « Commission Kibagabaga » doit se réunir avant fin août pour programmer l'ouverture de l'école primaire et organiser le financement de son fonctionnement, pour relancer la Fondation Mahame, et pour examiner les termes de référence de l'école secondaire. Simultanément on prépare l'appel d'offres pour les mobiliers à acheter en fin 2007 pour les installer début 2008. Le promoteur rêve toujours d'énergie éolienne et d'énergie solaire ; si le rêve devient réalité on fera de sérieuses économies d'électricité dans le fonctionnement futur.

N'oublions pas que cette avancée se réalise par des hommes et des femmes, en grand nombre. Il y a soixante cinq ouvriers en permanence sur le chantier ; il y a tout le staff administratif de l'entreprise ; il y a le staff technique du bureau Ecta ; il y a de nombreuses personnes qui collaborent dans le commerce et l'administration publique ; et il y a tous les bienfaiteurs. Que tous les compagnons de la Région, que tous leurs amis, réservent une place dans leurs prières pour cette « cohorte de collaborateurs ».

Jean-Claude Michel s.j.

5.5. Trois jours à Kiziba

L'invitation était déjà ancienne. Début 2006 l'Abbé Védaste, Chef du projet JRS au camp des réfugiés congolais de Kiziba, à 17 kilomètres de Kibuye, m'avait invité à venir une nouvelle fois animer une session de formation pédagogique pour les enseignants des écoles du camp. Les dates restaient incertaines. Pâques ? août ? décembre ? En 2007 l'invitation fut reprise par le nouveau Chef de Projet, et directeur national JRS au Rwanda, Sœur Irène Guia ; des dates furent fixées : 1, 2 et 3 août.

Le camp compte 17.000 personnes qui se serrent sur le sommet et une pente de la colline Kiziba, en dehors de toute grande route. Heureusement, depuis quelques mois, la majeure partie du chemin de terre qui relie Kibuye à Kiziba, a été stabilisée si bien que la montée au camp est devenue plus « supportable ». Il y a même un bus Onatracom qui se risque à faire chaque jour deux aller et retour entre Kibuye et Kiziba.

Il y a une école gardienne (650 enfants) ; deux écoles primaires (4.300 élèves) ; une école secondaire tronc commun (740 jeunes). C'est toute une entreprise qui structure la vie du camp ; autour d'elle se greffent des activités culturelles, sportives, religieuses, associatives, ainsi qu'une présence de soutien à de nombreuses personnes « vulnérables ». D'autres ONG collaborent avec le minaloc et le HCR pour les logements, l'assainissement, la santé, la nourriture, le bois de chauffage. La sécurité publique est soutenue par « un » policier !

Tous les partenaires d'appui à la vie des réfugiés (qui sont là depuis plus de onze ans) cherchent à garder une collaboration positive. Le JRS est très actif et apprécié. Il est là pour les écoles, le culturel, les vulnérables. Il soutient la pastorale catholique, mais il ne dispose plus de prêtre (un Abbé de la paroisse de Kibuye vient célébrer l'eucharistie deux fois par mois). Il voudrait répondre à d'autres besoins p.ex. la formation aux métiers ; mais il n'en a

plus les moyens. Seul un module de formation à l'art culinaire se maintient, et prépare de bons repas ; nous en avons fait l'expérience durant la session.

La session pédagogique était attendue. Les enseignants du primaire et du secondaire (une centaine en tout) voulaient se perfectionner en méthodologie, s'ouvrir à une pédagogie en référence



au JRS (pédagogie ignatienne), d'autant plus que leurs équipes comptent un bon nombre de jeune maîtres, sans formation spécifique ni expérience professionnelle. Les trois journées programmées se déroulèrent avec intérêt, élan et beaucoup d'activité ; personne n'a chômé un seul instant. Simplement par le truchement de questions et de réponses en petits groupes nous avons clarifié les idées cadre de plusieurs domaines : « projet éducatif », principes pédagogiques, méthodologie cadre au primaire et au secondaire, art d'apprendre à étudier, pratique de l'évaluation, collaboration avec les parents. A la fin des trois jours dix grandes feuilles de papier étaient fixées aux murs de la salle de réunion ; le résumé de toute la session s'y trouvait, ainsi que quelques recommandations essentielles qui avaient été formulées par les participants en vue de stimuler un passage à l'acte.

Que sera l'avenir ? Rien ne se dessine encore. La vie des réfugiés est un peu comme une maladie qui semble ne pas finir. Mais les enfants sont là, toujours plus nombreux ; il faut les aider à prendre en mains leur vie, et à créer un avenir. L'animation pédagogique et l'animation spirituelle sont deux besoins essentiels, deux clés pour ouvrir la porte du futur ; sont-elle suffisamment développées ?

Jean-Claude Michel s.j.

5.6. Vont et viennent

23 Juin : P Augustin rentre de Bujumbura ; le P. Maurice Joyeux se rend à Bujumbura pour une reunion

25 Juin : Le P. Régional va à Kampala pour retourner trois jours plus tard, le 28 juin.

29 Juin : Le P. Wellars Mbonimpa arrive de Yaoundé ; Le P. Tite part de Kigali pour le noviciat et le P. Guillaume rentre à Bujumbura d' Addis Abeba où il avait participé à une réunion sur les Exercices Spirituels.

30 Juin : Le P. Régional va à Bujumbura tandis que le P. Théoneste arrive à Kigali de Rome.

1 Juillet : Arrivée à Kigali des Pères Kizito et Simpunga.

3 Juillet : Départ de Kamanzi Michel pour Nairobi

11 juillet : Arrivée de Mr Emmanuel Teraz à Kigali

12 Juillet : Le P. Régional se rend au noviciat et est de retour le 16d est de passage à Kigali en route pour Nairobi.

26 juillet : Départ de Félix, Patrice, Benjamin et Jean de Dieu pour Harare.

28 juillet : Départ de Ganza ; arrivée à Kigali du P. Octave

4 août: Arrivée du P. Alain Feuvrier de passage à Kigali.

6 août: Le Père Régional et Le P. Anicet partent pour la consulte à Cyanguu.

7 août : Passage à Kigali du Père de Wilde en route pour la Belgique.

8 août : Départ de Jean Clément pour Nairobi

9 août : Départ du P. Kizito pour l' Irlande

14 août : Départ du P. Simpunga pour Paris

5.7. ANNIVERSAIRES

Les anniversaires des Nôtres au mois d' Août et Septembre

15/08 GASENGE Jean Berchmans

25/08 MATABARO Emmanuel

29/08 MAZARATI Jean-Baptiste

03/09 UWAMUNGU Emmanuel

19/09 KALISA Gérald

20/09 NDAMYUMUGABE Aaron

21/09 NIYOYITA Kizito

25/09 NYIRIBAKWE Laurien

Le numéro 84 de Tubane a été préparé en Juillet - Août 2007

Par Anicet Setako, sj et Yves René Shema, sj

Editeur responsable: Anicet Setako, sj

